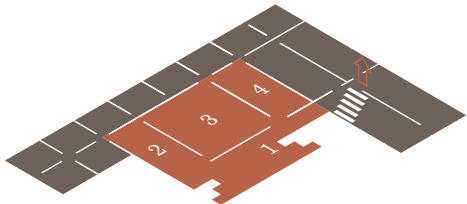


Antony Gormley est né en 1950. Après avoir été diplômé en archéologie, anthropologie et histoire de l'art au Trinity College de Cambridge, il part en Inde, où il s'est intéressé au bouddhisme et à la méditation vipassana. Trois ans plus tard, il retourne en Angleterre pour étudier à la Central School of Art, au Goldsmiths College et à la Slade School of Fine Art.

Ces vingt-cinq dernières années, utilisant son propre corps comme sujet, outil et matériel, Antony Gormley a revisité la figuration humaine dans la sculpture, au travers de ses recherches sur le corps en tant que lieu de mémoire et de transformation. Il a créé quelques unes des œuvres les plus ambitieuses et iconiques de ces deux dernières décennies, dont *Field*, *Angel of the North* à Gateshead, *Quantum Cloud* sur la Thames à Greenwich, et *Another Place*, maintenant en place à Crosby Beach à Sefton dans le Lancashire.

Antony Gormley a obtenu le Turner Prize en 1994, et le South Bank Prize for the Visual Art en 1999. L'exposition, présentée à Rotterdam avant Saint-Étienne, circulera à l'Artium Museum à Vitoria-Gasteiz en Espagne du 18 mars au 13 septembre 2009.



Catalogue français-anglais-espagnol, *Between You & Me*, éd. Galerie Ropac, ISBN 2-910055-31-0, 40 €

Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole

La Terrasse – BP 80241
42006 Saint-Étienne Cedex 1
Tél. +33 (0)4 77 79 52 52
mam@agglo-st-etienne.fr
www.mam-st-etienne.fr

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf le mardi,
le 1^{er} novembre, le 25 décembre et le 1^{er} janvier.



MUSEE D'ART MODERNE
SAINT-ETIENNE METROPOLE

GUIDE DU VISITEUR 01A

Antony GORMLEY

Between you & me

11 octobre 2008
25 janvier 2009

L'œuvre d'Antony Gormley se concentre sur le corps en tant que sujet, objet et lieu. Cette exposition présente des installations à la fois dramatiques et imposantes. Prenant le corps comme point de départ, l'exposition est une invitation à embarquer pour un voyage au travers de différents types d'espaces. Elle explore les façons dont nous nous orientons dans l'espace; comment nous réagissons lorsque nous sommes désorientés; les rapports que nous entretenons avec l'architecture et l'environnement construit. Elle interroge également l'espace imaginaire et émotionnel de nos êtres profonds.

À l'intérieur de l'exposition, l'espace est défini et articulé par des groupements et des figures solitaires – en fonte, béton et terre cuite; mimétiques ou abstraites, réelles ou imaginées, en plein ou en vide.

La rencontre de ces présences et absences, doit pousser le visiteur à ne pas être passif, mais à faire partie de l'œuvre lorsqu'il la traverse ou qu'il la contourne, naviguant et négociant avec l'espace. Le voyage s'étend à l'intérieur et à l'extérieur.

European Field, 1993

Couverture–Salle 4

Vue d'installation Kunsthalle Kiel, 1997
Terre cuite, environ 40 000 éléments, dimensions variables, hauteur: 8–26 cm chacun
Courtesy: Antony Gormley, Galerie Thaddaeus Ropac (Paris / Salzbourg) et Jay Jopling / White Cube (Londres) – Photographie: Helmut Kunde

Field (champ) est un projet global. Une œuvre faite de 25 tonnes d'argile activées par le feu, rendues sensibles par le toucher et conscientes par les yeux qui leur ont été donnés. Ces 40 000 substituts de corps occupent entièrement l'espace dans lequel ils sont installés, prennent sa forme et excluent le corps du visiteur, tout en laissant un accès visuel. L'installation est visible depuis un seuil unique. Le spectateur devient le sujet d'un regard collectif fixe. En même temps la surface occupée physiquement est mise au service de l'imagination du public.

Je veux travailler avec des gens et faire une œuvre sur notre avenir collectif et la responsabilité qui est la nôtre face à lui. Je voulais que l'art se retourne sur nous, ses créateurs (puis ses spectateurs), comme si nous étions responsables – responsables pour le monde dans lequel l'œuvre (Field) et nous-mêmes étions. Je l'ai réalisée avec divers collaborateurs à cinq reprises dans différentes parties du monde.

Antony Gormley, 2003

Ceux qui ont fabriqué l'œuvre avaient pour instruction de prendre une boule d'argile de la taille d'un poing, de la transformer en substitut de corps avec les mains aussi rapidement que possible, puis d'étendre leur bras pour lui donner deux yeux. Pour Gormley, il était important que ce soit au travers d'actions répétitives telles que toucher, former, placer loin du corps, et donner une conscience, que chaque personne définisse son propre substitut de corps, créant ainsi des formes distinctes au sein de la masse de figures.



Critical Mass II, 1995

Salle 2

Vue d'installation Remise, Vienne, 1995
Moulages en fonte – Dimensions variables, 60 éléments de taille humaine.
Courtesy: Antony Gormley, Galerie Thaddaeus Ropac (Paris / Salzbourg) et Jay Jopling / White Cube (Londres)
Photographie: Stephen White

Critical mass [Masse critique], nom: quantité de matière fissionnable nécessaire pour alimenter une réaction en chaîne à un taux constant; quantité nécessaire ou suffisante pour obtenir un effet significatif ou pour obtenir un résultat: la masse critique d'un soutien populaire.

L'utilisation de ce matériau – la fonte – est associée aux souterrains profonds qui s'étendent sous nos pieds, mettant ainsi en avant la notion d'un corps qui serait le prêt temporaire d'une masse de matières constituant la planète, auquel, d'une certaine façon, nous donnons forme.

Antony Gormley, 1995

Six éléments suspendus font partie d'une installation plus vaste comprenant 60 figures, la plupart d'entre elles tournées vers le sol, qui ont été moulées à partir de douze positions corporelles basiques – un lexique du langage corporel. Les œuvres sont toutes au repos, évoquant différentes interprétations selon la manière dont elles sont orientées (la figure agenouillée, lorsqu'elle est basculée sur le dos, devient une voûte d'hystérie, la figure en recueillage, avec sa tête courbée, devient un acrobate lorsqu'elle est placée épaules contre sol).

Les figures suspendues sont essentielles. Nous pouvons identifier sans doute deux choses: d'abord le fait de supporter d'être le témoin de la torture et de l'exécution, la destinée la pire des dépossédés; et ensuite, au travers de cette chute interrompue, l'activation d'un champ gravitationnel (ces formes ont une densité 10 fois supérieures à celle d'un corps humain de cette taille).



Allotment II, 1996

Salle 3

Vue d'installation Baltic, Newcastle, 2003
Béton armé – 300 éléments, taille réelle, produits d'après les dimensions d'habitants de Malmö âgés de 18 mois à 80 ans.
Courtesy: Antony Gormley, Galerie Thaddaeus Ropac (Paris / Salzbourg) et Jay Jopling / White Cube (Londres)
Photographie: Colin Davison

Les unités individuelles qui se regroupent pour former *Allotment* sont dérivées des statistiques issues de personnes existantes, âgées de 18 mois à 80 ans. Au-delà de la hauteur et de la largeur des corps, 13 autres mesures précises ont été prises sur chacun des 300 volontaires. Les «boîtes corporelles» en béton creux construites à partir de ces dimensions très personnelles ont des ouvertures pour la bouche, les oreilles, l'anus, et les parties génitales. Chaque «pièce» rectangulaire représente l'espace le plus restreint dans lequel un être humain particulier peut se réfugier. Comme Gormley le souligne: «Chacune est différente. La différence importe beaucoup, surtout avec les enfants. On voit déjà les impatientes, les tristes.»

Rassemblées, elles forment un horizon urbain labyrinthique et virtuel. En se déplaçant entre les rangées et les blocs, on s'aperçoit que ces observateurs sans yeux sont tous orientés dans des directions différentes, pour former des groupes et des relations. Tout comme avec des êtres vivants, ils ont été marqués par le temps. Des taches accidentelles et des éclaboussures – eau, goudron, déjections d'oiseau – leur ont donné davantage de caractéristiques, non prévues.

Le corps est notre première habitation, le bâtiment notre second. Je voulais utiliser la forme de ce second corps, l'architecture, pour élaborer des volumes concentrés à partir d'espaces personnels qui portent la mémoire d'un être absent, articulé grâce à des mesures... Des corps et des immeubles, des villes et des cellules, des monuments et des intimités, chacune des «pièces» dans cette œuvre appartient à quelqu'un, elle est connectée au corps en mouvement d'un individu, vivant et respirant.

Antony Gormley, 1997 et 2001



Reflection II, 2008

Salle 1–Hall

Vue d'installation Euston Road, Londres, 2001
Moulages en fonte
2 figures, 191 × 68 × 37 cm chacune
Courtesy: Antony Gormley, Galerie Thaddaeus Ropac (Paris / Salzbourg) et Jay Jopling / White Cube (Londres)
Photographie: Stephen White

Faisant allusion au miroir et à la nécessité d'une connaissance de soi au travers de la réflexion / du reflet (reflection), les deux figures corporelles identiques évoquent la tension entre le palpable et le perceptible qui traverse l'exposition, et engagent le bâtiment et l'espace qu'il contient comme faisant partie de l'exposition.